Dédicace de Le Berger inconnu

Auteur: Basire, Gervais (15..-1649)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (beau-père, mari), lecture

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Berger inconnu, pastorale Où par une merveilleuse aventure, une Bergère d'Arcadie, devient Reine de Cypre*Auteur de la pièceBasire, Gervais (15..-1649)
Date1621
Lieu d'éditionParis
ÉditeurClaude Le Villain
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la piècePastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Basire, Gervais (15.-1649) Dédicace de *Le Berger inconnu*1621. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1023

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A TRES-ILLVSTRE, ETTRES-VERTVEVSE Dame, Madame la Presidente de la Fresnaye, Marie du Quesnoy.

ADAME,

de venir reconnoistre de venir reconnoistre fon obligation. Tout ce que ie vous pourray iamais presenter, ne sera qu'vne bien petite reconnoissance de ce que ie suis redeuable à vostre maison. Receuez donc ce liure, comme vn arrerage d'vne dette, que l'insuffisance du Crediteur, ne vous sçauroit payer. Feu Monsieur le President de la Fresnaye, duquel vous auez espousé le digne sils, successeur de sa charge, & de ses vertus, auoit tellement obligé mes seruices à sa memoire, que

ie ne fais que chercher des personnes aufquelles à son defaut, ie puisse tesmoigner le ressentiment que i'ay de sa belle amitié. Vous m'estes venue sa premiere à la rencontre, alors que i'ay fait dessein de donner à cette Pastoralie, vne robbe à la mode du temps. Lors qu'elle m'eschappa premierement des mains, elle reffembloit aux ieunes, & innocentes filles, qui sont plus curicuses de voir, que desireuses d'estre veues, & regardées. Et veritablement, si elle eust ators consideré ses defauts, elle n'eust pas donné la peine, ny à mes enuieux de la blasmer, ny à mes amis de l'excuser. Et neantmoins qu'elle fust telle, que ie ne l'aye peu reconnoistre sans rougir, elle n'a pas laissé de rencontrer des personnes qui l'ont superstiticusement aymée, iusques là, d'auoir obligé le Libraire qui l'auoit fait Imprimer d'en reiterer plusieurs fois l'edition. C'est

ce qui m'a convié de la reuoir, de la corriger, & de l'augmenter de quelques pieces, & suis asseuré, qu'elle feroit maintenant plus digne du Sanctuaire d'Apollon, qu'elle n'estoit premierement du portail de fon Temple. le vous l'ameine en l'estat que ie l'ay mise, & desirerois volontiers qu'elle peust autant acquerir de reputation entre les beaux esprits, que vous auez fait d'honneur, entre les plus vertueuses & belles Dames de nostre temps. Ceste franchise & candeur qui en ce siecle depraué & corrompu, semble estre demeurée en vous seule, me fait esperer que vous n'aurez esgard au peu de valeur de la chose offerte, mais à l'affection de celuy qui vous la presente. Dieu mesme, tres-bon, & tresgrand, regarde plustost nos cœurs, que nos offrandes, & la volonté est la marque & le poids, qui donne la valeur à nos actions. Ce luy sera A iii

----- de gioire a approcher d'y ne si sage & parfaite Dame, & plus encore si vous prenez la peine de lire le merueilleux succez de ses aduentures. Vn grand Prince la fit deuenir de Bergere d'Arcadie, Reine de Cypre. Et vostre vertu, & perfection pourroit, si vous portiez la Houlette, faire que les Princes voudroyent se faire Bergers. Sa fortune efgala savertu : Mais vostre vertu deuance de bien loin vostre fortune, I'ay chanté son merite en mes vers, mais ie n'entreprens pas de dire icy le vostre, reconnoissant que l'inegalité qui s'y trouue, me rendra autant excusable en ce que i'en av chanté, qu'elle me feroit coulpable en ce que ie ne pourrois dignement exprimer. C'est aux Aigles à contempler le Soleil, & à moy à me LA contenter de la qualité, MADAME, de Vostre plus humble & affectionné serviteur DE BAZIRE.